



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



세계합기도 진흥회



SPORTS

Passion Dragons

UMI-NO-NAKA

*Le Soleil Levant
à
Ajaccio*



CULTURE

*Marie-Josée
Cesarini-Dasso,
une vie de roman*



1,60€

SEMAINE CORSE P4 • SALON DES SENIORS P7 • BRÈVES P18 • AGENDA P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM

La K

Écrire un petit billet léger, telle était la consigne que je m'étais donnée. Toujours compliqué avec l'actualité, la vraie, de ces derniers mois. Mais le cas, non, la K est arrivée en même temps que la fashion week: ce grand événement qui intéresse peu de monde mais qui souligne à chaque fois la différence de priorités entre ses participants et le reste du monde. Donc pour ceux qui n'auraient pas suivi, la K(ardashian) s'est fait voler par des panthères roses reparties à vélo, bagues, diamants et portables pour une valeur estimée à plus de 9 millions d'euros! L'histoire ferait presque rire si elle ne soulignait pas, encore une fois, l'importance démesurée donnée à ce type de nouvelle.

On a dit petit billet léger cette semaine! Donc je ne vous parle pas de ce couple qui s'est suicidé à Villejuif la semaine dernière pour quelques loyers impayés. Je n'aborde pas la dernière décision du gouvernement qui a promis d'acheter plusieurs TGV rebaptisés TPV pour sauver - pour quelques mois seulement, soyons lucides- 500 emplois à Belfort. Nouvelle gabegie de plusieurs centaines de millions d'euros qui sera à la charge des contribuables.

Bien-évidemment, pas un mot sur les Aleppins qui n'en finissent pas de mourir sous les bombes du régime de Bachar El Assad et devant une Europe divisée qui ne sait plus ou ne veut plus agir. N'abordons même pas le génocide des Yezidis à seulement cinq heures de Paris.

Non, rien de tout cela parce que je vous ai promis du léger comme ces médias qui en mettant en exergue le malheur financier de la pauvre K(im), nous ont presque fait croire que le monde ne tournait qu'autour de ses rondeurs. «Une presse qui préfère répondre aux attentes d'un public qui va droit au solide, à ce qui lui donne un plaisir matériel, palpable, immédiat, qui ne lui coûte pas de fatigue et qui ne fasse pas travailler le cerveau.» dixit Dino Buzatti. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Una volta di più

Si sà ch'ind'u rughjone pariginu ci sò carrughji più chè sensibili. Di regula, a stampa ne parla poch'è micca. Ma sta dumenica, a viulenza hà toccu torna alti livellii in l'Essonna. Per disgrazia, ùn hè micca a prima volta ch'ella accade. Ghjè a pupulazione chì a face sapè ma dinù e vittime e più currente, vale à di e forze di securità chì sò azzuffate spessu da giovani coprifiacciati, armati di petre o di misture Molotov. Hè statu più chè periculosu st'ultimu cuntrastu, postu chì 4 pulizzeri sò stati brusgiati è feriti seriamente; sò ancu passati vicinu di a morte. Bella sicura, hà reagitu u Ministru di l'Internu ma senza riflette bè à a purtata di u qualificativu ch'ellu hà adupratu da definisce l'autori di sti fatti gravissimi. L'informazione hà fattu prestu u giru di e rete suciale. Si sò alzati tutti l'eletti naziunali dopu à a cacciata di Bernard Cazeneuve. È francamente ùn pudimu di ch'elli anu tortu. «Sauvageons» ùn averà trovu chè què per chjamà issa ghjente di a quale i cumpurtamenti sò propiu quelli di criminali? Hà pruvatu quantunque di ripigliassi ricunniscendu, in fin'di contu, ch'in sta parulla ci era a nuzione di «salvaticu» è ch'ellu hè statu «un affrontu feroce cù u scopu veru di tumbà». Ùn sò bastate ste spiegazione, in particolare per a diritta è a stretta diritta, chì anu fattu valè, trà stu pusizionamentu di u Ministru di l'Internu, u lascia corre di u governu in quantu à a securità. Qualchi ghjornu fà, ramintemu ch'ellu ci hè statu in Parigi u prucessu di i militanti di a Ghjuventù Indipendentista Niculaiu Battini, Stefanu Tomasini è Ghjiseppu Maria Verdi chì sò stati qualificati, elli, subito subito, di terroristi, è trattati cum'è tale, per avè sfundatu u purtò di a sottu prefettura di Corti, in u 2012, ind'u quadru d'una manifestazione. 8 anni di prigiò per u primu, 5 è 6 anni per i dui altri. Una cundanna assai dura è pisava per sti giovani chì ci mostra - una volta di più- chì l'auturità pulitiche è ghjuridiche ùn ammaestregghjanu micca l'affari di listessa manera trà u cuntinente è a Corsica. D'altronde, quand'ellu si feghja l'attualità di i mesi scorsi è ch'ellu si casca nantu à altri fatti diversi, hè chjaru u custatu: ci hè un problema prufundu ind'u funziunamentu di a Ghjustizia francese. Ùn hè micca d'oghje è chì ne serà dumane? ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoi,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche
des
correspondants locaux.**
Écrivez-nous:
journal@icn-presse.corsica



UNREPORTAGE DE PEGGY B.

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICnActu>

D'un régime dérogatoire à un véritable statut social et fiscal



Photo Manon Perelli

Le 9 octobre, le président de l'Assemblée de Corse a fait le point sur l'avancement des travaux qu'il a initié depuis le début de sa mandature en matière de fiscalité. Aux côtés de chefs d'entreprises, il a présenté un document concret qui constituera une base de travail pour la suite.

« **C**onstruire un véritable statut fiscal pour la Corse. Dès sa prise de fonction, le président de l'Assemblée de Corse, Jean-Guy Talamoni s'est astreint à mettre cette question fondamentale au cœur de sa mandature. Le 9 octobre dernier, il a tenu une conférence de presse aux côtés de César Filippi, président du « Cercle des maisons corses » et de Jean-Marc Ettori, président de Corsicatours, afin de faire le point sur l'avancée des travaux que son cabinet a entrepris en la matière. « La Corse dispose d'un régime fiscal qui est fait de dispositions hétéroclites qui se sont accumulées au cours du temps mais qui n'ont pas forcément une grande cohérence et surtout qui ne sont pas garanties dans le temps puisque, à l'occasion du vote de chaque loi de finances, cela est remis en question. Nous voulons donc passer à un statut qui serait cohérent et orienté dans le sens du développement de la Corse et qui bénéficierait d'une pérennité dans le temps », a introduit le président de l'Assemblée de Corse.

Après de longs mois de travail, au cours desquels ont été consultés l'ensemble des syndicats, des organisations socio-professionnelles, des organisations agricoles, et des experts en matière économique et fiscale, un document fourni a été élaboré. Un pas déterminant pour passer de ce régime dérogatoire à un véritable statut fiscal et social.

Ce document, présenté lors de la conférence de presse, pointe en premier lieu l'importance de la reconnaissance de la justification et de la légitimité d'un statut dérogatoire. « La première bataille, c'est de faire admettre que la Corse ne demande pas des avantages indus, mais simplement la justice », a ainsi martelé Jean-Guy Talamoni, « Le droit européen est très clair, notamment l'article 174 du Traité de Fonctionnement de l'Union Européenne qui dispose que les îles, ou régions de montagne, ou régions d'Europe dépeuplées doivent avoir un traitement particulier. Nous, nous réunissons les trois critères », a-t-il développé. À l'appui, il a aussi cité la jurisprudence européenne qui considère que « la discrimination consiste

également à traiter de façon identique des situations différentes ». « Cela veut dire que notre demande de dérogation est justifiée par le droit européen et par la jurisprudence européenne », a-t-il ainsi exposé. Pour illustrer cette démonstration, un différentiel chiffré a été établi au travers l'exemple du tourisme. Une expertise comptable qui prouve que les entreprises corses sont confrontées à une réalité d'exploitation défavorable par rapport aux régions continentales et ne peuvent de facto pas être concurrentielles.

Le document insiste par ailleurs sur le principe de responsabilisation. « Contrairement à une idée répandue de l'autre côté de la mer, nous ne réclamons pas un euro de plus au Trésor public français », a souligné Jean-Guy Talamoni, en rappelant la demande de transfert d'une part du produit TVA à la place de la Dotation Globale de Fonctionnement qui a été faite par la Corse, et dont le principe a été accepté il y a quelques jours par le gouvernement.

Enfin, ce document expose 40 propositions très concrètes au bénéfice de l'ensemble des Corses, divisées au travers cinq objectifs. En premier lieu, pour les particuliers, les mesures visent à « améliorer les conditions de vie des Corses ». Au point de vue des entreprises, l'objectif général est de « créer un environnement fiscal et social favorable ». Un troisième objectif aspire à « permettre un développement territorial équilibré ». Des mesures sont également proposées pour « soutenir les secteurs moteurs et développer de nouveaux secteurs économiques ». Enfin, le dernier objectif cherche quant à lui à « générer de nouvelles recettes pour la CTC tout en préservant les équilibres sociaux et en valorisant le patrimoine naturel ».

« Ce document ne constitue pas un aboutissement mais une base que nous croyons solide », a indiqué Jean-Guy Talamoni. Les travaux d'élaboration du statut fiscal et social entrent en effet désormais dans leur dernière phase d'élaboration. « Très vite, les institutions de la Corse auront à en discuter et des discussions avec le gouvernement seront ensuite nécessaires », a conclu le président de l'Assemblée. ■ Manon PERELLI

LITTÉRATURE

En route pour le Goncourt des lycéens

Pour la première fois dans l'Académie de Corse, une classe de Seconde du lycée Fesch participe au célèbre concours.

Jusqu'à mi-novembre, ces jeunes lecteurs vont se plonger dans le monde de la littérature française contemporaine.

Ils vont vivre une aventure littéraire inoubliable! Les 31 élèves de la Seconde 5 du lycée Fesch d'Ajaccio ont été retenus pour participer au Prix Goncourt des lycéens 2016. Une grande première pour une classe de l'Académie de Corse.

Ce concours créé en 1988 à l'initiative de la Fnac et d'un professeur de l'académie de Rennes, avec le soutien de l'Académie Goncourt, est devenu au fil des ans un événement phare de la rentrée littéraire. Organisé en collaboration avec le ministère de l'Education Nationale, il donne chaque année l'opportunité à près de 2000 lycéens, issus de 50 classes, de découvrir l'univers de la littérature française contemporaine et de choisir leur lauréat.

Depuis la rentrée, et ce jusqu'à mi novembre, les jeunes Ajacciens sont ainsi plongés tout entiers dans la quinzaine d'ouvrages de la sélection, encadrés par leur professeur de lettres, Marie-Laure Cera-Paoli, et par Marie-Josèphe Nivaggioli, professeur documentaliste. Au delà de ces lectures, les lycéens participent également à diverses activités autour de ces livres, à l'instar de mini-débats, recherches documentaires, rédactions d'articles critiques et autres café-littéraires. «*Tout cela apprend aux élèves à communiquer sous toutes les formes possibles: prise de parole, rédaction argumentative, et aussi échanges entre eux*», note Marie-Laure Cera-Paoli. Un véritable projet pédagogique que l'enseignante a souhaité articuler autour du thème «*partager le plaisir de la lecture: du lec-*

teur solitaire au lecteur solidaire».

Au terme de leurs lectures, les lycéens du Fesch choisiront les trois titres qu'ils ont le plus aimé et un délégué qui ira représenter la classe aux jurys régionaux à Marseille, le 14 novembre. Dans le même temps, cinq autres jurys régionaux se réuniront à Paris, Lyon, Nantes, Metz et Rennes et un tiercé de romans finalistes sera révélé dans chaque région. Le 17 novembre, si le jeune Ajaccien est retenu à Marseille, il participera au jury final à l'opéra de Rennes où 13 lycéens, représentants régionaux, proclameront leur lauréat 2016. ■ **Manon PERELLI**

UN GONCOURT AU FESCH!

Hasard des choses, Jérôme Ferrari, auteur insulaire, lui même récipiendaire du fameux prix Goncourt «version adultes», exerce au lycée Fesch. Un détail qui ne manquera pas sûrement pas d'inspirer les jeunes Ajacciens. «*Je suis très content qu'une classe insulaire soit sélectionnée et que ce soit dans mon lycée*», a indiqué l'auteur, «*Ce prix Goncourt des lycéens les met pour la première fois dans une position de lecteurs adultes, autonomes, dont l'esprit critique est pris en compte. De plus, cela fait sortir la lecture du cadre scolaire. Ils ont un rapport avec les livres qui est indépendant de toute évaluation, et ils apprennent que la lecture est avant tout un plaisir*». ■ **MP**

LA SÉLECTION OFFICIELLE

Tropique de la violence, Nathacha Appanah

L'enfant qui mesurait le monde, Metin Arditi

Ma part de Gaulois, Magyd Cherfi

La succession, Jean-Paul Dubois

Petit pays, Gaël Faye

Possédées, Frédéric Gros

Lætitia ou la fin des hommes, Ivan Jablonka

Cannibales, Régis Jauffret

Continuer, Laurent Mauvignier

Babylone, Yasmina Reza

Chanson douce, Leïla Slimani

L'affaire Léon Sadorski, Romain Slocombe

L'insouciance, Karine Tuil



U PATTU IMPIEGU

Pour créer (vraiment) des emplois



Le 11 octobre, Jean-Christophe Angelini, président de l'Adec, Géraldine Morillon, directrice de la Direccte et Pierre Peladan, directeur régional de Pôle Emploi, ont présenté U Pattu Impiegu. Son but est aussi simple que crucial: mieux cibler les aides à l'emploi. En direction des demandeurs qui en ont le plus besoin. Et des entreprises « socialement et économiquement responsables ».

Depuis 2010, l'Assemblée de Corse a délibéré maintes fois sur l'aide à l'emploi, à laquelle, entre 2010 et 2015, la CTC a consacré 15,9 M€ en crédits de paiement pour 1 442 emplois créés. Toutefois, relevait l'actuel Exécutif, « les dispositifs proposés, trop ouverts, n'ont pas permis de cibler les publics particulièrement touchés par le chômage et donc devant bénéficier de l'effort financier public ». Ainsi est-il « souvent apparu que les aides à l'emploi ne bénéficiaient pas toujours aux demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi » et étaient susceptibles d'aller à des créations d'emplois, certes nouvelles, mais concernant « des salariés en poste dans d'autres entreprises », l'aide glissant subtilement vers un soutien « à des transferts d'emplois, d'une entreprise vers une autre ». Une fois vérifié qu'on peut contribuer à créer des emplois sans contribuer systématiquement à la régression du chômage, il fallait tirer un enseignement de l'expérience.

En juillet dernier, l'Assemblée de Corse adoptait donc à l'unanimité le rapport sur la rationalisation des dispositifs et des aides à l'emploi, U Pattu Impiegu. Il se traduit par la suppression des 34 mesures d'aide à l'emploi pré-existantes, auxquelles se substitue une seule mesure et la création d'une plateforme territoriale associant Adec, Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte) et Pôle Emploi, auxquels s'adjoindra un réseau d'acteurs de proximité – Missions locales, Cap emploi... Une mise en synergie qui offre « un degré de coordination plus aboutie » a expliqué Jean-Christophe Angelini, président de l'Adec, lors de la présentation de cette démarche commune le 11 octobre, à Ajaccio. Pour Géraldine Morillon, directrice de la Direccte, ce dispositif « novateur » qui « en plus d'une coordination, apporte une complémentarité », vient « au bon moment » pour aider les entreprises. Particulièrement, souligne-t-elle, celles qui « font le lien entre la compétitivité et la qualité, la durabilité, de l'emploi qu'elles proposent » et auxquelles il s'agit de permettre « bel et bien d'investir sur le long terme – car l'embauche est un investissement de long terme ». Une complémentarité « efficace » renchérit

Pierre Peladan, directeur régional de Pôle Emploi, estimant que la plateforme permettra de « bien identifier les besoins des entreprises pour leur amener des demandeurs d'emploi qu'on fera monter en compétence, [...] réorienter les budgets vers ceux – entreprises comme demandeurs d'emploi – qui en ont le plus besoin ».

Autre élément nouveau, une plus grande réactivité, grâce à une procédure simplifiée via le numérique. Ce qui permettra de gagner du temps fou, et pour le dépôt et pour le traitement des demandes d'aide, sans sacrifier à la précipitation: l'octroi d'aides sera soumis à vérifications afin de s'assurer que l'argent public va effectivement à une création « nette », au bénéfice d'un demandeur inscrit au Pôle Emploi de Corse.

U Pattu Impiegu vise aussi à un meilleur suivi des entreprises et des emplois soutenus par la CTC et/ou l'Etat avec l'instauration d'un protocole de partage des données, à une plus grande adaptation et une meilleure articulation des actions via des réunions mensuelles. Pour Jean-Christophe Angelini, il s'agit d'apporter à la question du chômage « une réponse qui ne soit pas cosmétique, mais structurelle, profonde et durable » pour, au delà d'une stratégie de développement, remporter un « combat pour l'emploi, pour l'Homme ». ■ Elisabeth MILLELIRI

REPÈRES

4 publics ciblés: demandeurs inscrits à Pôle Emploi Corse depuis au moins 6 mois; bénéficiaires des contrats d'avenir et du plan 500 000 formations; personnes en difficulté d'insertion professionnelle, jeunes ayant bénéficié d'un contrat d'avenir et personnel et, ce qui est plus nouveau, jeunes diplômés.

3 conditions vérifiées: que dans les 2 ans précédant le recrutement, l'entreprise n'a pas licencié et/ou diminué son effectif par une procédure légale; que la création d'emploi accroît effectivement de façon calculable l'effectif en place dans l'entreprise; que la personne recrutée était bien en demande d'emploi ou en formation.

2 M€ d'aides par an

SALON DES SENIORS

Ajaccio à l'heure du silver

Les 20 et 21 octobre, Ajaccio accueille pour la première fois le Salon des Seniors.

Un événement qui vise à apporter des réponses précises aux questions et aux attentes des plus de 60 ans et de leurs proches, dans différents domaines.

Et qui, en Corse, concerne, potentiellement, plus de 33% de la population.

Début janvier 2010, l'Insee recensait en Corse 104 000 «seniors âgés de plus de 55 ans», soit 33,5 % de la population. Un taux qui, déjà, plaçait l'île au 5^e rang des régions les plus âgées de France métropolitaine. Leur part dans la population est supérieure à la moyenne nationale et elle va se renforcer dans les années à venir. Le vieillissement rapide de la population sera même «le trait marquant de la démographie insulaire dans les décennies à venir». Selon les projections de l'Insee, en 2040, sous réserve que les tendances démographiques récentes se confirment, la Corse devrait compter 350 000 habitants, dont un sur trois aura plus de 65 ans (contre une sur cinq actuellement) et un sur huit aura plus de 80 ans. Dans le même temps, l'espérance de vie devrait continuer d'augmenter. De fait, la population corse deviendrait ainsi la plus âgée de France. Ce vieillissement très rapide concernera, peu ou prou dans les mêmes proportions, la Corse-du-Sud et la Haute-Corse. Après un titre «d'île de Beauté» se profile donc celui de «silver island»? Reste qu'une telle évolution est à anticiper au mieux. C'est ainsi qu'en mai dernier, Pascale Boistard, secrétaire d'État chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie a lancé officiellement la création du «Silver Economie Pôle Corsica», dans le cadre de la loi de 2015 pour l'adaptation de la société au vieillissement.

Autre signe tendant à indiquer que cette thématique est et sera de plus en plus dans l'air du temps, le fait qu'Ajaccio accueille cette année, pour la première fois, le Salon des Seniors qui se tiendra du 20 au 21 octobre au Palais des congrès. La Ville y aura du reste son stand. C'est que, explique le député-maire, Laurent Marcangeli «Les plus de 60 ans représentent 27% de la population ajaccienne. Il est essentiel que ces seniors prennent toute leur place dans la vie sociale locale. C'est pourquoi la Ville d'Ajaccio développe de mul-

tiples actions et activités qui concourent à entretenir les rapports intergénérationnels, à prévenir le repli sur soi et à combattre l'isolement [...] Les visiteurs seront accueillis sur le stand de la Ville par l'équipe dynamique du Pôle Seniors du Centre communal d'action sociale. Ils pourront retrouver toutes les informations utiles sur les différents services proposés par le Pôle seniors, et plus largement par les autres services de la Ville. Ce stand sera aussi un lieu d'échanges et de sensibilisation sur les droits, les services, les aides auxquels peuvent prétendre les seniors. Les seniors qui le souhaitent pourront, après un premier contact sur le stand, prendre rendez-vous pour un entretien individuel avec nos animatrices ou nos travailleurs sociaux.»

Comme il le fait depuis maintenant 3 ans en région Paca, ce Salon des Seniors se propose en effet de rassembler en un même lieu tous les acteurs (outre les services municipaux concernés, les associations locales, les entreprises privées), qui œuvrent pour le mieux-vivre des retraités et des personnes âgées afin de répondre à leurs interrogations et à celles de leurs proches. Ses organisateurs se font fort d'apporter «une réponse précise, un savoir-faire et une expertise dans tous les produits et services spécialement dédiés au plus de 60 ans ou à nos aînés en situation de dépendance: audition, vue, remise en forme, médecine douce, beauté, cosmétique, maisons de retraite, services à la personne, prévoyance, assurance, immobilier, patrimoine, aménagement et confort de l'habitat, conduite, sécurité, etc». L'événement se veut aussi propice aux échanges, aux rencontres, à la convivialité, en proposant aux visiteurs des animations, des thés dansants, des offres spéciales, des conseils pratiques sur les thèmes tels que les loisirs, les voyages, les sports ou la gastronomie. L'entrée est libre. ■ KN

Savoir + : www.le-salon-des-seniors.fr



98,4 de déficit pour le compte administratif 2015 de la CTC: après «rétablissement de la sincérité des écritures», la Chambre régionale des comptes, dans un rapport rendu public par France 3 Corse, a confirmé à 90% le trou dans la caisse de l'institution dénoncé par la nouvelle majorité.

500 000 passagers transportés, dont 300 000 vers la Corse, un taux de remplissage du fret en augmentation de 40 % et un chiffre d'affaires de 170 M€: un premier bilan « positif » pour la compagnie maritime Corsica Linea.

27,4 de déficit structurel prévisionnel et une insuffisance de financements pour couvrir les dépenses qui atteindrait 31,7 M€ pour 2015: pronostic sombre pour le Centre hospitalier d'Ajaccio après auscultation par la Chambre régionale des comptes.

ISULA SURELLA Question qui « gène »

Le 18 juillet dernier, Tiziana Life Sciences annonçait avoir acquis, pour la modique somme de 258 000 €, 230 000 échantillons biologiques prélevés sur « quelques 13 000 résidents de la région sarde d'Ogliastra, traçables d'un point de vue généalogique » sur près de 400 ans (ICN n°6623). Une excellente affaire puisque, peu après la transaction, à la bourse de Londres, les actions de cette société anglaise de biotechnologie spécialisée dans la recherche en immunologie et oncologie s'envolaient littéralement. « *Le coup du siècle*, affirme le député sarde Mauro Pili, *qui évalue le profit réalisé par Tiziana Life Science à 60 M€* ». Autant dire que les Sardes ont été floués. Toutefois, à la mi-août, à la faveur d'une enquête sur le vol présumé d'échantillons dans une autre biobanque, le procureur Biaggio Mazzeo était amené à soulever une question « délicate »: les données acquises par la société anglaise étaient précédemment la propriété de Shardna, biobanque fondée en 2000 grâce à un partenariat public-privé et pionnière en Italie dans le domaine de la recherche sur le génome était cotée en bourse. « *Les échantillons ont été recueillis à l'origine par une institution publique puis acquis par une société privée. Dans ce cas, le consentement des donneurs est-il toujours valide ?* » Bonne question. Qui a été soumise par Mauro Pili au Garant de la protection des données personnelles, autorité administrative indépendante. Dont la réponse a été nette et claire: un consentement renouvelé des donneurs est nécessaire. ■

Sources: Unidos, Le Scienze, Cagliariipad

L'IMAGE DE LA SEMAINE



Source: Randstad

IL FALLAIT LE DIRE

Sur France 3 Corse, le 10 octobre, le conseiller territorial Le Rassemblement **Jean-Martin Mondoloni**, commentant le rapport d'expertise de la Chambre régionale des comptes sur la gestion de la CTC à compter de l'exercice 2014 a estimé que

« Paul Giacobbi ne peut plus désormais faire le pari de la mauvaise foi sur ce sujet ».

Ce qui est certain, c'est qu'on ne saurait le taxer d'être petit joueur.

« En commission, le statut «d'île Montagne» a été accordé à la Corse. Je m'y étais engagé auprès des élus corses qui m'avaient convaincu ! »

a twitté le 10 octobre **Jean-Michel Baylet**... pour lequel, manifestement, l'expression pourtant consacrée de «Corse, montagne dans la mer » a nécessité une laborieuse explication de texte.

HAUT

La problématique des îles devrait être « au cœur des préoccupations de la présidence maltaise » du Conseil de l'Union européenne dès janvier 2017 a annoncé Jean-Guy Talamoni lors de sa visite officielle à Malte. La Corse, a ajouté le président de l'Assemblée de Corse, devrait par ailleurs « participer aux événements organisés dans le cadre » de cette présidence. Ça c'est du pays ami...

BAS

Camille de Rocca-Serra a de la suite dans les idées, mais s'il a défendu celle-là pied-à-pied, force est de constater qu'elle a été classée sans suite. Le 11 octobre, lors de l'examen du projet de loi relatif aux territoires de montagne, il avait déposé un amendement reprenant à titre expérimental sa proposition de loi visant à instaurer un nouveau type de contrat, le CDI saisonnier. Amendement maintenu malgré un avis défavorable, et qui a été repoussé.

FRAGILE

Manif' devant l'Odarc à Ajaccio le 10 octobre, réunion de crise avec les représentants de l'Etat, le lendemain à la CTC... et les agriculteurs de Corse, comme ceux des DOM-TOM, continuent à faire les frais d'un cafouillage de logiciel. Et quels frais: 15 M€ au titre de l'indemnité compensatoire de handicaps naturels pour 2015 qui ne sont toujours pas versés. Mais qu'attendre de bon d'un logiciel nommé Isis, comme la déesse qui préside aux rites funéraires ?

UMI-NO-NAKA

Un peu de Soleil Levant à Ajaccio

Photo Manon Perelli

Association Corse-Japon, Umi-no-naka aspire à tisser des liens entre les deux îles et à faire découvrir la culture nippone aux insulaires. Fin septembre, elle organisait pour la deuxième fois un festival du Japon dans la cité impériale. Une nouveauté qui semble avoir conquis le public.

Le pari est osé. «Offrir un petit bout du Soleil Levant depuis l'autre bout du monde». Mais relevé haut la main au quotidien à Ajaccio par l'équipe de l'association Corse-Japon, Umi-no-naka. Née en 2013 sous l'impulsion d'un petit groupe d'amoureux de l'archipel, Umi-no-naka - comprendre «au milieu de la mer» - a depuis établi ses quartiers au sein du centre social St-Jean, où elle vit le Japon passionnément. Le but premier de l'association est de promouvoir le pays à travers de nombreuses activités déclinées pour un public de tout âge. Tous les mercredis soirs, les adhérents et les curieux sont ainsi invités s'ouvrir à la culture nippone à travers des ateliers créatifs, des jeux, des mangas, mais aussi des cours de langue, une découverte de l'art, un plongeon dans l'histoire, et autre initiation à l'origami. En somme tout y est pour faire découvrir la culture et les traditions de ce pays qui en fait rêver plus d'un. «On propose toutes les activités qui intéressent les membres. On peut parler aussi bien d'art que sociologie. Récemment on a fait un débat sur la femme au Japon par exemple», explique Déborah Ferri-Pisani, présidente de l'association.

Mais les activités d'Umi-no-naka ne s'arrêtent pas là, car elle s'est aussi fixée pour mission de tisser des liens entre les deux îles. Des échanges avec des Japonais ont ainsi été noués au point que quelques uns sont même déjà venus visiter notre île et en sont repartis conquis. Il faut dire de nombreux points communs existent entre les deux cultures insulaires. «Il y a des liens avec le Japon qu'on ne s'explique pas forcément», souligne Déborah Ferri-Pisani. La jeune femme, qui avait au départ rejoint l'association en tant que professeur de japonais avant d'en reprendre les rênes, parle en connaissance de cause puisqu'elle a elle même vécu au pays du Soleil Levant durant une année. Une expérience dont elle parle des étoiles plein les yeux. Evoquant «un peuple et une culture formidables», elle note les similitudes nombreuses des deux peuples, à commencer par leur culture de l'accueil. «Quand je vivais au Japon,

il y a une mentalité et des manières de penser que je comprenais mieux que des collègues du continent. C'est indéniable: il y a des particularités que l'on retrouve aussi bien en Corse qu'au Japon», insiste-t-elle.

Forte de ses activités hautes en couleurs, force est de constater que la formule Umi-no-naka prend. Dès le départ, l'association attire le public ajaccien. Au point qu'une idée germe rapidement: créer un festival du Japon dans la cité impériale. En partenariat avec la mairie d'Ajaccio, les nombreux adhérents travaillent d'arrache pied jusqu'à l'aboutissement: une première édition au centre social St-Jean en novembre 2014. Une expérience inédite où le fort engouement de visiteurs venus toute la Corse se fait sentir. Un constat en ressort: les amoureux du Japon, nombreux sur l'île de beauté, sont très réceptifs à ce genre d'événement et en redemandent. Dès lors, l'association s'astreint à réitérer l'expérience au plus vite. Le festival devient un peu le point culminant de ses activités. Une seconde édition voit le jour le 24 septembre. Cette fois-ci Umi-no-naka investit la nouvelle maison de quartiers des Cannes. L'accueil du public ne se fait pas attendre puisque les lieux ne désempliront pas de la journée. Plongés en immersion totale dans la culture japonaise, les visiteurs repartent séduits. Au détour d'un couloir, ils ont pu croiser leur personnage de manga préféré à l'occasion du concours de cosplay, avant de s'initier à la calligraphie et de terminer leur visite par une séance de méditation. Un succès!

Devant ce plébiscite, les membres d'Umi-no-naka espèrent bien pérenniser ce rendez-vous et pensent déjà à la troisième édition. L'association qui continue son petit bout de chemin aux accents de l'autre bout du monde semble avoir trouvé sa place dans le cœur du public. ■ Manon PERELLI

Si vous souhaitez participer aux activités de l'association, vous pouvez les retrouver tous les mercredis au centre social St Jean, ou les contacter via leur page Facebook:

www.facebook.com/asso.uminonaka



Photo DR



Les Dragons Bleus, le taekwondo passion

Entre art martial et philosophie orientale, le taekwondo a fait sa voie en Corse où l'on dénombre une douzaine de clubs. Fondateur du club Les Dragons Bleus et délégué technique de la ligue corse, Antoine Rossi a largement contribué à ce développement.



La pratique d'un sport est histoire de passion. Quel qu'il soit. Mais quand il s'agit d'arts martiaux la dépense physique et le plaisir de la compétition ou de l'effort s'allient à cet esprit empreint de philosophie orientale qui domine l'action. Antoine Rossi est 4e dan de taekwondo, moniteur diplômé d'Etat, responsable des entraînements au club Les Dragons Bleus - qu'il a créé en 2004 - mais aussi actuel délégué technique régional (DTR) de la Ligue corse FFTDA [Fédération française de taekwondo et disciplines associées]. Les arts martiaux, il les a découverts à 9 ans. Comme beaucoup, il a commencé par le judo. Puis il s'est dirigé vers le karaté, au sein du Karaté club bastiais (KCB). C'est alors qu'il a rencontré Maître James Seng, 6^e dan de taekwondo, invité au dojo afin d'aider les élèves à améliorer leurs techniques de jambes pour les compétitions. Ce fut une révélation. S'il a mené un temps les deux de front, l'appel de l'art coréen fut le plus fort. Et c'est ainsi qu'il est pionnier du taekwondo en Corse. Actuellement, Les Dragons Bleus compte 200 adhérents et, au sein de la ligue corse, présidée par Nathalie Guyonvarho, ils sont plus de 700 répartis dans les 12 clubs affiliés de l'île. Une belle réussite!

«Le taekwondo, explique Antoine Rossi, est un art martial ancestral de la Corée. Le mot signifie «la voie des pieds et des poings». Codifié au milieu des années 50, il est arrivé en France en 69. Au plan mondial, son développement a été si rapide qu'il était déjà devenu sport olympique aux JO de Sydney en 2000». Quant à son origine, entre



Photos Claire Giudici

REPÈRES

Le club a 11 ans d'existence, 200 licenciés, 20 ceintures noires formées, 9 professeurs diplômés et 3 arbitres nationaux issus de ses rangs. Le Dojang (salle d'entraînement du taekwondo) des Dragons Bleus se situe sur la commune de Furiani, au complexe sportif Eugène Bertucci. Le club de Calvi s'entraîne pour le moment au gymnase de Calenzana.

Savoir + www.tkd-dragonsbleus.com

La ligue Corse de Taekwondo présidée par Nathalie Guyonvarho a également son Facebook et son site internet : <http://www.taekwondo-corse.fr/>

mythe et réalité, elle fait rêver. Il est possible que d'un point de vue politique, le taekwondo – associant différentes techniques coréennes et originaires des pays voisins – ait été un outil de propagande pour la jeune nation sud-coréenne, après l'occupation japonaise et le conflit avec la Corée du Nord. Mais la légende est tellement plus belle. Au Pays du Matin Calme, les premiers témoignages attestés de ces techniques auraient plus de 2000 ans. C'est cependant surtout l'esprit qui les domine qui est intéressant. Il y eut dans l'histoire de cette région du monde une période que l'on appela «des Trois royaumes». L'élite y recevait une formation aussi bien militaire qu'intellectuelle et artistique. Dans l'un de ces royaumes, appelé Silla (57 av. J.-C. à 935), existait une forme de confrérie militaire appelée Hwarang. «C'est un peu comme nos chevaliers du Moyen Age, poursuit Antoine Rossi. Hwarang veut dire «jeunes gens fleur», et c'était la fine fleur de la jeunesse du pays. Ils pratiquaient les arts martiaux, mais également l'équitation, le tir à l'arc, le combat au sabre, etc. Au-delà de cette formation martiale, ils s'imprégnaient de la sagesse de la philosophie bouddhiste et se devaient de respecter un code de conduite à la fois rigoureux et altruiste: loyauté, persévérance, courage, respect des aînés, engagement pour la défense de justes causes, dévouement envers les autres... Dans le taekwondo, il n'y a pas d'ennemi. C'est cet esprit que nous voulons voir perdurer chez nos jeunes. Il favorise le sens moral, le respect d'autrui, vise à rendre meilleur.»

Le taekwondo, sport olympique, est néanmoins plus connu par le grand public comme sport de combat présentant des techniques de jambes spectaculaires, avec des enchaînements de coups de pieds très hauts placés, au cours desquels les deux adversaires sont équipés d'un casque et d'un plastron. «On peut comparer un peu avec l'escrime. Durant les combats, ces outils nous permettent de compter les points. Puis il y a aussi la compétition technique: face au jury le taekwondoïste exécute un poomse, un combat imaginaire (comme les katas au karaté). Nous préparons nos adhérents aux compétitions, même si en Corse, le coût des déplacements sur le continent ne facilite pas les choses.» Le Dojang des Dragons bleus a obtenu de très bons résultats dans ce domaine. Pourtant la compétition n'est pas indispensable. On peut pratiquer par plaisir. «Ce sport s'adresse aux filles comme aux garçons, aux enfants comme aux adultes, à partir de 5 ans et sans réelle limite d'âge. Il permet de développer l'endurance, l'agilité, la souplesse, l'équilibre, la précision, donne une grande tonicité musculaire et favorise la confiance en soi. Nous voyons les enfants qui arrivent chez nous évoluer au fil de la saison. Qu'ils soient turbulents ou timides, ils trouvent au fil des entraînements le moyen de se poser, d'améliorer leur capacité de concentration, de se rassurer. Ils évoluent favorablement. Ça se ressent jusque dans leurs résultats scolaires. Puis, pour les adultes plus particulièrement, on acquiert des compétences en self défense.» ■ Claire GIUDICI

GLEN MATLOCK



Un Sex Pistol à Bastia

Lors de la première soirée d'Arte Mare, Henry Padovani revenait à Bastia pour le film-documentaire dont il est le sujet, Rock'n'roll... of Corse... et avec Glen Matlock. Le bassiste originel des Sex Pistols ne pouvait qu'accepter l'invitation.

Propos recueillis par Michel MAESTRACCI

Aviez-vous joué en Corse avec les Sex Pistols ?

Non, par contre j'étais ici, en vacances, à Saint Florent, il y a deux mois et j'ai découvert les Calanche, Bonifacio, Calvi, Corte et aujourd'hui Bastia. Aussi quand Henry m'a demandé de venir me produire ici j'ai tout de suite répondu yes, même si ça n'est que pour une soirée.

Comment avez-vous rencontré Henry Padovani ?

Je crois que la première fois que je l'ai rencontré j'avais un groupe, les Rich Kids avec Mick Jones [futur Clash] et il arrivait d'Écosse pour jouer avec nous. Nous avons répété et joué quelques titres ensemble, mais sans plus. Une autre fois j'étais dans un club avec un ami, et je lui ai demandé : « Qui joue ? » Réponse: ils sont quatre sur scène, c'est The Police avec Henry Padovani et Stewart Copeland. Quand nous avons discuté avec Henry, il n'était pas trop content car il y avait deux guitaristes dans la formation. Après avoir quitté le groupe, il a rejoint Wayne County and the Electric Chairs, ce qui pour moi correspond au meilleur nom d'un groupe punk. Et nous sommes devenus potes avec Chris Musto des Flying Padovanis, Nick Kent. J'aime Henry c'est un être sympa, un bon guitariste, il chante bien aussi, il est intéressant. Nous sommes toujours en relation et il y a peu, il m'a appelé pour un show TV.

Que représentait pour vous le punk à votre époque ?

Cela signifiait essayer de se faire une place au soleil, d'être bien, avoir de l'argent et changer notre univers. Vous savez au milieu des années soixante-dix à Londres, tout le monde était en grève. On se disait il n'y a pas d'avenir. *God Save the Queen* traduisait ce no future et nous devions faire quelque chose pour que cela change, pour que nous ayons un avenir. Dans la musique ça s'est traduit par la volonté de jouer autre chose que ce que faisaient Yes et Genesis.

Peut-on simplifier en disant que la musique punk est née pour contester la suprématie de ce rock pompeux ?

Disons que nous souhaitions revenir aux sources du rock. C'est ce que nous avons essayé de faire. Et c'est ainsi que sont apparus les Ramones, Blondie, Television et les Heartbreakers aux USA, et nous, nous avons débuté avec les Sex Pistols. Nous avons probablement été les premiers en Angleterre. Ce qu'il y avait d'original c'est que personne ne nous avait entendu et nous n'avions entendu personne et pourtant si notre musique était différente elle avait ce point commun d'être beaucoup plus simple.

Pensez-vous que la jeunesse d'aujourd'hui peut vivre les mêmes choses que vous à votre époque ?

Tout le monde est en droit d'espérer. Mon fils à un groupe et c'est très dur pour lui car les gens écoutent de la musique moderne, et il a du mal à se faire entendre. Avec les Sex Pistols, nous avons eu beaucoup de chance, c'était une période riche qui prônait le retour aux fondamentaux du rock.

Pendant votre période Sex Pistols vous étiez moins exposé médiatiquement que Sid Vicious ou Johnny Rotten. Pourquoi ce choix ?

Non, vous savez j'étais aussi exposé qu'eux, que ce soit lors des émissions de TV ou dans la presse spécialisée et nous étions très populaires.

Et à présent, que faites-vous ?

Après les Sex Pistols, j'ai toujours évolué dans la musique. J'ai toujours joué que ce soit avec Iggy Pop, Ian Hunter ou Johnny Rotten. J'ai écrit des chansons et je me produis, parfois en solo, surtout en Angleterre. Et aujourd'hui, il y a toujours un peu de la musique des Pistols dans ce que je joue à la seule différence c'est qu'elle a évolué. ■

MARIE-JOSÉE CESARINI-DASSO

Quel roman que sa vie!

Entre réussir dans la vie et réussir sa vie, Marie-Josée Cesarini-Dasso n'a pas hésité.

Si le chemin fut long, parfois ardu, le parcours de cette avocate, docteur en droit, criminologue et écrivain est remarquable. À plus d'un titre.



À l'instar de Napoléon, Marie-Josée Cesarini Dasso pourrait s'exclamer: Quel roman que ma vie! Après une enfance heureuse au sein d'une famille unie, elle perd très jeune ses parents. Son père, tout d'abord, puis sa mère à Nice dans son «exil». Un exil à la fois affectif et physique. Car à cette époque, on mariait encore les filles et Marie-Josée ne trouva point d'échappatoire à ce dessein. Comme elle l'affirme elle-même, «*cette partie de ma vie ne fut qu'ombres et crevasses. À 29 ans j'étais seule au monde avec cinq enfants. La jeunesse pour moi a été difficile... jusqu'à la quarantaine, pour beaucoup de raisons. Mais sauf en de rares moments de désespoir, je n'ai jamais cessé d'espérer que le meilleur était devant. La vie est un défi, une course de montagne. J'ai essayé de descendre par le côté ensoleillé. Il faut prendre le risque de faire un jour ou l'autre ce que l'on aime. C'est toute la différence entre réussir dans la vie ou réussir sa vie.*»

Car Marie-Josée est une battante, un de ces êtres de lumière toujours positifs et prêts à aider autrui. «*Me battre pour les autres m'a sortie de ça: c'était comme si je travaillais hors de moi. Oui, c'est ça travailler pour mes enfants et pour les autres m'a sauvé la vie... aux missions catholiques à Nice.*» Puis, sur le tard, elle trouve sa véritable vocation. Elle qui abhorre l'injustice deviendra avocate. «*Je déteste cette facilité qui consiste à dire: le monde est tel qu'il est et rien ne peut le changer. C'est faux, c'est un mensonge. On peut et l'on doit corriger certaines injustices. C'est pourquoi à un âge avancé pour entreprendre des études, les enfants déjà grands, j'ai voulu être avocate et m'occuper des femmes et des hommes en souffrance de justice.*»

Elle se révèle pleinement dans cette carrière et poursuit de études brillantes. Puis très vite, une autre passion la rattrape. Celle de l'écriture qui, comme le Droit, s'inscrit toujours dans ce combat pour la justice. «*J'ai voulu aussi écrire pour défendre avec humilité les femmes corses oubliées par l'Histoire, ces soi-disant criminelles*

qui, pour la plupart, ne le seraient plus du tout maintenant. Je leur ai consacré ma thèse doctorale car en les rencontrant dans les archives jaunies, il me semblait les entendre murmurer: je ne serais pas morte tant que quelqu'un ne rétablira pas ma mémoire. Cette thèse a été diffusée dans le public et a fait l'objet de mon premier livre.»

Avec 14 ouvrages aujourd'hui à son actif, Marie-Josée vit l'écriture comme une évidence, quelque chose que l'on ne choisit pas: «*ce sont les sujets et les personnages qui s'imposent à vous, pas le contraire. Quand on écrit, on a l'impression d'exprimer ce que les autres ressentent sans pouvoir toujours le dire. Ce qui me plaît surtout dans l'écriture c'est la confrontation entre deux solitudes, celle de l'auteur et celle du lecteur. Lire et écrire vous isole et vous libère à la fois, lorsqu'on le fait plus rien n'existe...*»

Maintenant enfin, épanouie, entourée de l'amour des siens, ayant trouvé sa voie sentimentale et professionnelle, Marie-Josée Cesarini Dasso continue à écrire comme un besoin vital dans son quotidien. Et elle croit toujours que le monde peut changer. «*Dans les années 70, j'écoutais Bob Dylan et Barbara. Ils racontaient des histoires universelles. Le monde extérieur était déprimé mais ils chantaient que le monde pouvait changer, je l'ai cru et je le crois toujours. Picasso peignait ce que l'on ne pouvait pas voir avec les yeux. Comme tous les grands génies de l'art. Les peintres de la Renaissance envoyaient des messages à travers leurs œuvres, chaque personne, chaque corps de métier pouvait les interpréter pour son compte personnel. Avec le livre, aussi modeste soit-il, c'est pareil, s'il apporte le réconfort à un seul être en ce monde, la partie est gagnée.*» ■ Marie GAMBINI

Dernier ouvrage:
Nostalgiquement vôtre, aux éditions Marc Dasso.
Savoir: www.editions-marc-dasso.fr

COLLOQUE DE PSYCHANALYSE DE L'ACF

L'AMOUR DANS TOUS SES ÉTATS

**Parler d'amour... D'accord, mais...
Lequel ? Comment ? L'ACF Restonica organise
le 15 octobre un colloque de psychanalyse
qui invite à considérer l'amour, le couple et
le désir avec des regards contemporains.**

La question de l'amour est infinie. Avec le temps et l'évolution des mœurs, on peut s'inquiéter ou se réjouir de ce qu'il devient, de ses représentations, se demander s'il y a encore suffisamment d'espace aujourd'hui pour le dire et le vivre. L'heure est aux images violentes, la pornographie envahit les écrans, le langage, nous influence. Mais jusqu'où ? Quelles sont nos aspirations et les nouvelles normes ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller ? Que penser de la notion de couple dans notre monde ? Où se niche aujourd'hui le désir ? Autant de questions -et la liste n'est pas exhaustive - que l'Association de la cause freudienne (ACF) Restonica pose le 15 octobre, au Musée de la Citadelle de Bastia. Fondée il y a 10 ans à Corte, cette association d'étude de la psychanalyse, en lien avec l'Ecole de la cause freudienne (ECF) fondée par Lacan, attend un public de cliniciens travaillant dans le champ freudien mais aussi de médecins, éducateurs, enseignants et amis de la psychanalyse. Si, en 2014 et 2015, les forums ont été centrés sur la question de la violence contemporaine, « *il nous a paru important cette année d'inviter à lire et relire Jacques Lacan, notamment de mettre au travail sur son dernier enseignement autour de l'amour, du désir et de la jouissance* » précise Jean-Pierre Denis, psychanalyste bastiais, coordinateur et animateur de la rencontre. Lilia Mahjoub, membre de l'ECF et du conseil de l'Association mondiale de psychanalyse abordera la question de *L'amour et le temps*. Anne-Marie Bartoletti, Marie-Josée Raybaud, Noëlle Fraticelli et Marie-Rosalie Di Giorgio enrichiront le débat par leurs études des formules lacaniennes de l'amour. Afin de ne pas se couper d'approches différentes de la sienne, l'ACF Restonica a intégré à cette journée des séquences musicale et littéraire. Maryline Leonetti, chanteuse et musicothérapeute et ses élèves de l'Académie Musikallisté donneront à entendre une expression lyrique de l'amour, tandis que les lecteurs de l'association Musanostra, organisatrice et animatrice d'événements culturels, inviteront à s'intéresser à l'amour dans les lettres. Au travers de romans de Haruki Murakami, James Salter et Sofi Oksanen, il sera question tour à tour de l'adultère, l'homosexualité, la fixation, la mort du désir... Les actes de ce colloque devraient être disponibles d'ici quelques mois. ■ M-F. B-C

Savoir + : acf.restonica.free.fr/

L'amour dans tous ses états COLLOQUE

Association de la Cause freudienne Restonica

Ouverture

Jean-Pierre Denis
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP
Secrétaire de l'ACF Restonica

Formules lacaniennes de l'amour

Anne-Marie Bartoletti
Psychologue clinicienne, membre de l'ACF
Marie-Rosalie Di Giorgio
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP
Noëlle Fraticelli
Psychologue clinicienne, membre de l'ACF
Marie-Josée Raybaud
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP

L'amour dans les lettres

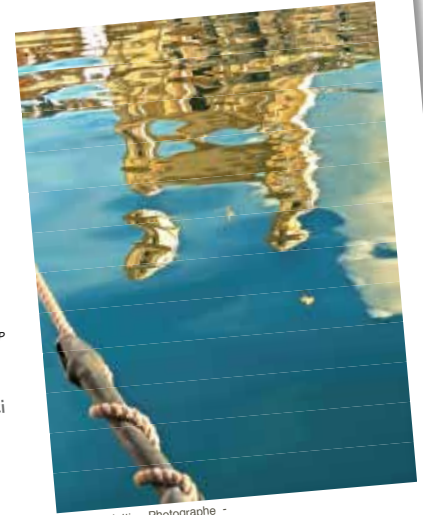
Marie-France Bereni-Canazzi
Présidente de Musanostra
Critique littéraire
Nathalie Malpelli
Critique littéraire
Bénédicte Savelli
Critique littéraire

« L'amour et le temps »

Conférence de Lilia Mahjoub
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP
Présidente du CPCT Paris

L'amour à travers chants

Maryline Leonetti
Artiste lyrique, musicothérapeute
Avec ses élèves de Musikallisté



Carine Poletti - Photographe -

Samedi 15 octobre 2016
9h00 - 18h (Accueil : 8h30)
Musée de la Citadelle - Bastia
Salle de l'auditorium

Participation aux frais : 15 € Etudiants : 10 €

Renseignements : Jean-Pierre Denis - Tél. : 04 95 33 92 52 - E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE

BALEONE CENTRE RN194

10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX
DISPONIBLES À PARTIR DE 90M²
CENTRE D'AFFAIRES
FACILITÉ D'ACCÈS
PARKING GRATUIT
BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVE SUD
immobilier

AJACCIO**MARC BENSIMON**

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86 / 06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

NADINE ASTRUCH

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86 / 06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

LA SORTIE AU THÉÂTRE

Le 15 octobre, 21h. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Un couple se voit offrir deux places pour une représentation de *Faust*. Une sortie plaisante tourne à l'expédition lourde. Une comédie de Karl Valentin.

JOURNÉES LA MARIE-DO

Jusqu'au 16 octobre. Place Miot.

☎ 06 75 09 19 82 & www.association-la-marie-do.com

Des concerts, des spectacles, de la gastronomie, du sport, un défilé de mode, des apéritifs musicaux, des animations, et quelques surprises pour cette X^e édition dont les bénéficiaires iront à des actions concrètes pour la lutte contre le cancer.

CORSICA.DOC

Du 19 au 23 octobre. Cinéma Ellipse & Espace Diamant.

☎ 06 13 21 39 87 & www.corsicadoc.fr

Le festival du film documentaire fête ses 10 ans en musique, avec une sélection de portraits de musiciens. Et une compétition Nouveaux Talents, sur des thèmes tels que l'exil, la migration, la guerre, l'amitié ou l'art.

**AVAPESSA****FORÊTS DANS LA BRUME**

Jusqu'au 20 octobre. Jardin botanique fruitier.

☎ 04 95 61 81 91

Photographe depuis 30 ans, Stéphane Guiraud montre ici la forêt telle qu'il l'a vue... et telle qu'il la ressent, en fusionnant des photographies pour créer «un monde plus complexe où l'imaginaire et le réel se confondent sans se contredire».

BASTIA**BATTISTELLE**

Jusqu'au 28 octobre. Centre culturel Una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

L'exposition présente les gravures de l'illustratrice Marine Rivoal pour *Battistelle*, ouvrage-jeunesse consacré aux filastrocques de Ghjuvanteramu Rocchi et pour *Cui Cui et Trois petits pois*, parus aux éditions du Rouergue.

CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports -pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

ABD AL MALIK

Le 19 octobre, 20h30. Centre culturel L'Alb'oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Depuis ses débuts dans le rap avec le groupe N.A.P Abd Al Malik a su prendre des libertés avec ce genre musical très codifié. En témoignent une fois encore les 13 titres de l'album *Scarifications*, produit par Laurent Garnier.

BIGUGLIA**GIRAMONDU**

Du 15 octobre au 15 novembre.

Espace Culturel Charles-Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Lucia Thiers partage ses souvenirs de voyages (Indonésie, Australie, Pérou, Chili, Mexique) au travers de photographies, peintures et poésies qui composent une sorte de vision kaléidoscopique.

PARTIE EN GRÈCE

Le 21 octobre, 20h30. Centre culturel Charles-Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Seule dans sa cuisine, Solange, 50 ans, fait le bilan de sa vie. Les souvenirs défilent. Les regrets aussi... Sur un coup de tête, elle s'offre une escapade. Une comédie de Willy Russel, avec Valérie Mairesse.

**BONIFACIO****TRA SPERANZA**

Jusqu'au 15 octobre. Salle du corps de garde.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Le travail de Marc Ingoglia se situe en permanence dans l'expérimentation et fait appel à différentes techniques telles que peinture sur plexiglas ou application de plastique fondu sur panneau bois.

I MAISTRELLI

Le 20 octobre, 2h30. Eglise St François.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio-mairie.fr

Fondé en 2011 au sein de l'association U Filu d'amparera, ce groupe met les voix féminines au service d'une réappropriation de la tradition vocale populaire.

MARIA GENTILE

Le 22 octobre, 21h. Espace St Jacques.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio-mairie.fr

En 1769, peu après la défaite de Ponte-Novu, 5 jeunes gens sont exécutés et laissés sans sépulture. Au péril de sa vie, bravant les interdits, Maria, la fiancée de l'un d'entre eux, va enterrer son bien-aimé. Une pièce de Marie Ferranti.

CORTE**LE PATRIMOINE VIVANT**

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

PARIS, LONDRES, PONTE-LECCIA

Jusqu'au 15 octobre. Bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 02 86 & www.univ-corse.fr

Photographe, Patrick Battini parcourt les espaces habités, interroge les visages témoins, les événements apparents et les vides trompeurs. Au jeu des signes, l'humain laisse toujours signature de son passage, ses constructions, ses abandons.

L'ÎLE ROUSSE**BATTISTA ACQUAVIVA**

Le 15 octobre, 21h. Cinéma Le Fogata

☎ 06 19 38 43 96 & www.weezevent.com

Avec sa tessiture de trois octaves et demi, Battista Acquaviva, l'auteur-compositeur-interprète, repérée en 2014-2015 par The Voice a sorti en 2015 l'album *Les Chants de Libertés*.

PIGNA**ANTONELLO SALIS-JÉRÔME CASALONGA**

Le 21 octobre, 21h. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

L'accordéoniste et pianiste Antonello Sallis rencontre Jérôme Casalonga pour un duo inédit autour de l'improvisation et l'invention, entre instruments à vent et voix, percussions et claviers..

VOYAGE

Le 15 octobre, 16h. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Aux côtés d'un artiste professionnel, des artistes en herbe narrent l'aventure intérieure d'un clown en quête de son identité, qui effectue un cheminement onirique. Un projet de Loïc Soleilhavoup et Gaële et de l'atelier-cirque de L'Aria. A partir de 3 ans.

PORTO-VECCHIO**JEAN-CHARLES PAPI**

Le 15 octobre, 21h. Centre culturel communal.

☎ 04 95 72 18 18

Le nouveau spectacle de l'auteur-compositeur-interprète s'intitule *Essenziali*, comme son nouvel album dont les textes s'inspirent du Petit Prince de Saint-Exupéry et de cet essentiel qui est invisible pour les yeux, mais pas pour le cœur.

PROPRIANO**APRÈS LA PLUIE**

Le 22 octobre, 21h. Théâtre.

☎ 04 95 76 70 00 & theatredepropriano.com

Les employés et dirigeants d'une multinationale se retrouvent sur le toit d'un building pour fumer en cachette, mais aussi rêver, draguer, se défouler, régler des comptes. Et scruter le ciel, guetter l'arrivée de la pluie qu'on attend maintenant depuis 2 ans.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBÙ**JAKEZ ORKEZTRA**

Le 22 octobre, 21h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Une violoniste, un guitariste, un contrebassiste, un batteur et une liberté musicale totale. Accueilli en résidence-crédation par Anima au printemps dernier, le groupe revient comme promis présenter son nouveau set.

**FÊTE DE LA SCIENCE**

Jusqu'au 18 octobre

Un peu partout dans l'île, la science s'explique, s'expose, se démontre, s'expérimente, s'anime et se vit. Programme détaillé de cette 25^e édition.

En savoir + : www.sciences-corse.fr



LE SALON DES **Seniors**

**LE SALON
DE LA RETRAITE
& DU TEMPS LIBRE**
20 & 21 octobre



**PALAIS DES
CONGRÈS
AJACCIO**
Entrée libre
10h à 18h

**LOISIRS ■ VIE PRATIQUE ■ BIEN-ÊTRE ■ SANTÉ
PATRIMOINE ■ RÉSIDENCES RETRAITE
GASTRONOMIE ■ SERVICES À LA PERSONNE
RÉNOVATION DE L'HABITAT...**

Renseignements au 04.42.82.72.09
Thés dansants les après-midis - Restauration sur place



ARIAVAGES

SOFITEL

AIR CORSICA



seniors